

Une pédagogie de la littérature spécifique à la L2

Claude Germain et Joan Netten



Par littératie, tant en L1 qu'en L2, nous entendons la capacité à utiliser la langue et les images pour communiquer, c'est-à-dire pour comprendre, parler, lire et écrire, donc, pour interagir avec les gens et, en définitive, pour donner un sens au monde. Et à un niveau plus avancé : pour développer la pensée critique. En L2, on peut alors parler de bilittératie, c'est-à-dire de la capacité à utiliser la langue et les images pour communiquer dans deux langues.

Ainsi, la littératie n'est pas un savoir mais une habileté. Et comme toute habileté, elle peut se développer. Par exemple, l'enfant qui arrive à l'école peut déjà utiliser sa L1 mais ce n'est que graduellement qu'il développe l'habileté à lire et à écrire et, à un niveau plus avancé, à développer sa pensée critique. La littératie est donc un concept évolutif, dynamique.

Or, il y a des différences importantes entre le développement de la littératie en L1 et en L2. Par exemple, en L1, quand l'élève arrive à l'école, il possède déjà une 'grammaire interne' (faite de connexions entre les neurones dans sa tête) qui lui permet de communiquer oralement. Il s'agit d'une compétence implicite, non consciente : l'enfant qui dit spontanément Il faut que je finisse mon dessin n'a pas dans sa tête de règles conscientes de l'utilisation du subjonctif. Par contre, le débutant en L2 ne possède pas de grammaire interne de la L2. Mais aussi, l'expérience langagière n'est pas la même : en effet, en L1, l'élève a déjà une longue expérience d'utilisation de sa langue, ce qui n'est pas le cas en L2. Et il peut également y avoir des différences sur le plan du développement cognitif :

en L1 et en immersion précoce, les différences ne sont pas très grandes; par contre, lorsque l'élève débute l'apprentissage d'une L2 en 4^e année (en français de base) ou en 7^e année (en immersion tardive), le développement cognitif n'est pas du tout le même. C'est pour ces raisons que la pédagogie de la littérature en L2 ne peut être simplement calquée sur la pédagogie de la littérature en L1.

Quelles sont donc les caractéristiques d'une pédagogie de la littérature spécifique à la L2?

1) Pour l'ORAL

Il faut consacrer beaucoup de temps à l'oral et à des interactions entre les élèves afin de les aider à bâtir leur grammaire interne en L2, en les incitant à utiliser des phrases complètes pour le développement de la morphosyntaxe, notamment. Il faut également faire utiliser et réutiliser par les élèves un nombre limité de structures langagières, modélisées par l'enseignant et adaptées à leur situation personnelle. Enfin, il faut corriger les réponses erronées des élèves afin que leur grammaire interne soit correcte.

2) Pour la LECTURE

En L2, on ne peut commencer la lecture d'un texte en faisant faire des prédictions par l'élève ou en lui faisant lire directement le texte. Il importe de commencer d'abord par une préparation orale ou phase de contextualisation au cours de laquelle on parle avec les élèves de leurs expériences personnelles en rapport avec le thème de la lecture. En début d'apprentissage d'une L2, lire

consiste avant tout à reconnaître à l'écrit ce que l'on peut déjà dire. Si l'élève est incapable d'exprimer oralement ses idées, il sera incapable de lire sur le même sujet. Il faut également faire employer, sous forme de conversation authentique, les mots nouveaux importants pour la compréhension du texte quand viendra le temps de le lire. Et ce n'est qu'à la suite de toutes ces étapes préparatoire que l'on peut faire faire des prédictions par l'élève sur le texte.

En L2, c'est d'abord l'enseignant qui doit lire le texte afin de donner aux élèves un modèle du rapport correct entre les sons et leurs graphies. Puis, une fois que les élèves peuvent comprendre le texte et le lire correctement à voix haute, ils peuvent faire des activités de lecture en groupes ou individuellement. On peut alors procéder à une phase d'observation de certains points grammaticaux (comme le pluriel, l'accord du verbe, etc.), de manière à mieux préparer les élèves aux activités d'écriture qui vont suivre.

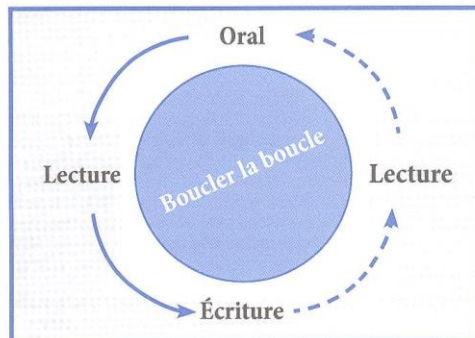
3) Pour l'ÉCRITURE

En L2, on ne peut commencer l'écriture d'un texte sans une préparation orale, ou phase de contextualisation, au cours de laquelle l'enseignant questionne les élèves pour leur faire utiliser sous forme de conversation authentique les principales structures langagières du texte qu'ils s'apprennent à écrire. Il s'agit d'aider les élèves à bâtir d'abord leur grammaire interne de la L2, avant de les faire écrire, car en début d'apprentissage d'une L2, on ne peut écrire que ce que l'on peut d'abord dire. Cela fournit également l'occasion de corriger à l'oral les structures erronées utilisées, ce qui contribue à diminuer le (suite page 18...)

(...suite de la page 17) nombre d'erreurs en production écrite. Par exemple, comment l'élève serait-il capable d'écrire J'ai onze ans si, à l'oral, il produit l'énoncé (incorrect) Je suis onze, sur le calque de l'anglais?

4) Pour le LIEN entre les habiletés

La pédagogie de la littératie spécifique à la L2 doit toujours observer la séquence suivante : oral (grammaire interne), lecture (rapport entre sons et graphies et observation de certains points grammaticaux) et écriture (grammaire externe).



Mais, la séquence ne s'arrête pas là (alors qu'elle s'arrête là dans la plupart des manuels). Il faut également boucler la boucle en faisant lire par les élèves les textes écrits par leurs camarades puis, en parlant des textes lus pour faire réutiliser les structures langagières apprises en les intégrant dans l'ensemble de ses habiletés.

Pour conclure, dans le cadre d'une pédagogie de la littératie spécifique à la L2, on commence par faire utiliser la langue orale par les élèves afin de bâtir leur grammaire interne et on finit en la faisant réutiliser dans de nouveaux contextes. C'est ainsi qu'une pédagogie de la littératie spécifique à la L2 commence avec l'oral et finit avec l'oral.

Pour plus de détails sur les stratégies suggérées, et les raisons de leur utilisation, on pourra consulter l'article de la revue *Babylonia* intitulé *Place et rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2* (no 2, 2005 – disponible sur Internet : <http://www.babylonia-ti.ch>). \$\$\$



Claude Germain, professeur titulaire retraité de l'UQAM, a publié plusieurs ouvrages et articles sur la didactique des langues. Avec Joan Netten, il a conçu et implanté le régime pédagogique du Français intensif, répandu partout au Canada.



Joan Netten a publié de nombreux articles et rapports, a été membre de plusieurs comités ministériels et a conçu, avec Claude Germain, un nouveau paradigme pour l'enseignement du FLS basée sur l'approche neurolinguistique.